

diriger de ce côté. "Que son règne arrive!" et *alors seulement* nous pourrions nous reposer.

Que faire? Pour répondre au but particulier de notre Œuvre, nous devons multiplier les bonnes communions, et nous efforcer d'obtenir l'union des âmes par la vertu du divin Sacrement. Isolées, elles sont faibles et découragées d'avance; groupées ensemble, elles deviennent fortes et vaillantes. Je connais une humble femme, qui est arrivée à établir plusieurs séries et même des réunions mensuelles de la Communion réparatrice, où elle n'avait d'abord rencontré que froideur, indifférence et crainte de l'insuccès. En imitant cet exemple, on pourrait partout réveiller la foi et la piété chrétienne dans les paroisses.

Mais ce sont les *hommes* surtout qu'il importe d'atteindre. Leur action sociale est plus considérable. Loin de repousser cette idée de "réparation," ils la comprennent à merveille. Le mal avec tous ses excès leur est mieux connu, et leur conscience révoltée se redresse pour défendre DIEU et ses droits. Hélas! ils ont peut-être aussi davantage à expier? Nous voudrions donc que dans tous les centres on essayât de former des groupes d'hommes, au moins pour la communion mensuelle du premier Vendredi, du premier Dimanche, ou de tout autre jour à volonté. Une fois que cinq ou six auront commencé, la trouée sera faite, le respect humain sera vaincu, et un plus grand nombre voudront suivre le mouvement. Ceci n'est pas pure théorie, c'est plutôt un fait constaté déjà en plus d'un endroit. . . .

A ce propos, nous recommandons à nos Associés de prier pour l'avancement des causes de la Bienheureuse et du V. P. de la Colombie. Ce furent les premiers fondateurs et les modèles parfaits "de la Communion réparatrice," en attendant qu'ils en soient les patrons attitrés. Pour cela, il est nécessaire que l'Eglise les couronne tous deux de l'auréole des Saints, ou du moins des Bienheureux. Dans ce but, multiplions les prières et les neuvaines, faisons éclater les miracles par notre confiance et notre ferveur. Que cette année 1895 serait féconde, si elle pouvait préparer ce double triomphe! Espérons et agissons! Nous offrons volontiers nos humbles offices pour tout ce qui regarde spécialement le Vénérable de la Colombie. On sait d'autre part que notre Comité central de Paray se fait un noble devoir de répandre les images ou emblèmes du Cœur de JÉSUS. Les demandes affluent, mais les ressources ne permettent pas toujours d'y répondre comme on le désirerait.

Pour finir par un avis pratique, il serait bon de faire, après chaque communion, un acte de réparation ou d'amende honorable. On répondrait par là encore au désir très explicite de Notre-Seigneur. En effet, il l'a ainsi sollicité, au moins pour la fête du Sacré-Cœur. "Je te demande que le premier Vendredi d'après l'octave du Saint-